

## Alter-mémo, l'in-DYS-pensable outil

Deux nouveaux outils sont offerts aux parents d'enfants dysphasiques, un guide pour ouvrir les bonnes portes et une mallette pédagogique.

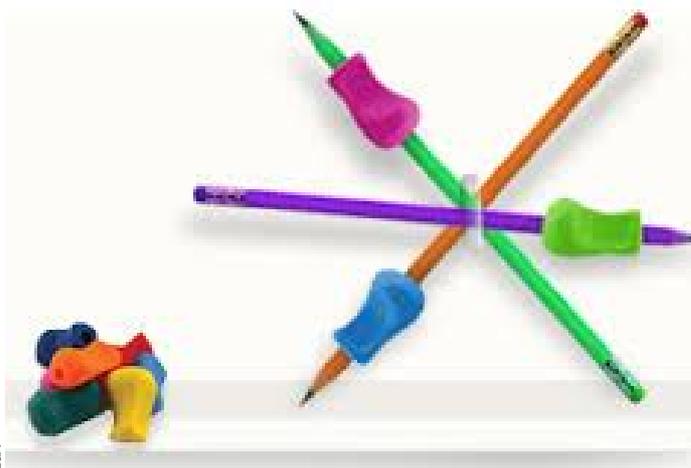
• Christian VAN HERCK

Gaël est à la crèche. Il ne joue pas avec les autres enfants et ne communique pas avec eux. Il s'isole, ses parents s'inquiètent. À la maison Gaël ne s'exprime que difficilement, par gestes ou par onomatopées. « Avec mon épouse, raconte Jean-François, le papa de Gaël, nous étions conscients d'un problème sur lequel nous ne parvenions pas à mettre le doigt. À la crèche, le personnel minimisait le problème et nous disait que cela allait venir, qu'il suffisait de patienter. Les informations nous sont parvenues au compte-gouttes. Les mots dysphasie, autisme léger, trouble de l'attention ont petit à petit fait partie de notre univers. »

Un parcours du combattant s'est alors présenté aux parents de Gaël, celui de la rééducation, avant d'en mener un autre, celui de la scolarisation. « En maternelle et lors des deux premières années primaires, cela s'est relativement bien passé, raconte le papa, même si Gaël a dû subir le regard des autres enfants et des parents qui ne connaissent pas ce handicap invisible qu'est la dysphasie. »

En quatrième primaire, Gaël, démoli et fracassé par les difficultés, a quitté l'enseignement traditionnel.

Il a fini ses primaires dans l'enseignement spécialisé, où il s'est épanoui et a poursuivi son chemin. Aujourd'hui, un autre problème va se poser : les textes légaux ne prévoient rien pour les enfants handicapés de type 8 pour les accompagner dans l'enseignement secondaire. « C'est à partir de



son intégration dans l'enseignement spécialisé, poursuit papa Jean-François, que Gaël a beaucoup gagné en estime de soi et qu'il a bien progressé. Nous craignons qu'en septembre prochain, il ne retombe dans son mal-être. »

**La Province veut faire avancer les choses**

Patrick Adam, le député provincial en charge, entre

autres, des services d'accompagnement de la personne en situation de handicap, attache beaucoup d'importance aux actions qu'on peut mener pour améliorer l'information dans ce domaine.

« Les parents sont souvent totalement démunis quand ils sont confrontés à ce type de situation, explique M. Adam. Dans

un premier temps, ils doivent accepter le handicap de leur enfant ce qui n'est pas facile. Mais, ils sont perdus car ils ne savent pas à qui s'adresser pour entamer leur parcours du combattant. Le SAHMO (Service d'Aide aux Handicapés en Milieu Ouvert) va éditer une brochure de 46 pages, Alter-mémo, avec tous les renseignements et tous les organismes qui pourront les aider parents. »

Par ailleurs, Cécilia Vila, intervenante de terrain au service « Alter & Go Jeunesse », a

conçu une mallette contenant une panoplie d'outils aidant concrètement les enseignants, les professionnels et les parents souhaitant maxi-

**La mallette va voyager d'une classe à l'autre pour permettre de tester le matériel pédagogique**

miser les chances de réussite de leur enfant dysphasique. « Cette mallette voyagera d'une classe à l'autre, d'un intervenant à l'autre, pré-

cise Pascal Derwael, directeur du Sahmo, pour permettre de tester le matériel pédagogique et commander ce qui correspondra aux besoins spécifiques des enfants dysphasiques de la classe. » ■

### VITE DIT

L'ASBL « HP Repères Luxembourg » a été associée à la présentation des nouveaux outils offerts par l'institution provinciale. Créée il y a quatre ans, la présidente Marianne Leva-Hinkels est une maman d'une fille à HP « J'étais révoltée et désespérée », se souvient-elle. Avec son bras droit, Vincent Romain, marié à une HP et père de trois enfants à HP, ils sont satisfaits de voir, qu'en quelques années, « il y a une plus grande prise de conscience à ce sujet, tant des enseignants que des psychologues ».

300 familles de la province de Luxembourg sont suivies quotidiennement par des accompagnements spécialisés

La brochure Alter-mémo, sera disponible à partir de la mi-mars. Elle sera distribuée prioritairement aux familles accompagnées par les services provinciaux et aux futurs enseignants de la HE Robert Schuman de Virton.

Les personnes intéressées peuvent la demander à « Alter & Go » 30, rue Zénobe Gramme à Arlon, 063/2124 07 ou [after&go@province.luxembourg.be](mailto:after&go@province.luxembourg.be)



5

**MARCHE**  
**Horecatel dès dimanche au Wex**



10

**MORHET**  
**Enfin la nouvelle école du futur**



16

**TORGNY**  
**Le SI voit une grande année 2018**

**SPORTS 25-32**  
**RÉGION**

## Un diagnostic précoce, une chance pour l'enfant

« Mon fils ne sera jamais guéri de sa dyspraxie, admet avec lucidité Jean-François, le père du petit Gaël. Mais nous nous battons chaque jour pour qu'il puisse gagner en estime de soi et réaliser des choses qui sont à sa portée. »

Plus le diagnostic est précoce, plus les parents pourront organiser au mieux la rééducation et la scolarité de l'enfant, pourront le préparer à sa future vie d'adulte.

La Province a entamé, il y a quatre ans, une autre action

en organisant des colloques, d'abord sur les enfants souffrant de « Haut Potentiel », ce qu'on appelait précédemment les « surdoués ». Elle a enchaîné avec un deuxième colloque sur les différentes « dys », dyspraxie (troubles de la parole), dysphasie (troubles d'ordre psychomoteurs)...

Dans ce cadre, la province et la « Haute École Robert Schuman » ont décidé de collaborer pour que les futurs enseignants (préscolaires, primaires et secondaires) for-

més à Virton reçoivent une formation spécifique. Le but est de détecter les enfants souffrant de ces dysfonctionnements, puis de les accompagner dans le milieu scolaire. « Sensibiliser les futurs enseignants à cette problématique est une de nos priorités », conclut Patrick Adam.

On laissera le mot de la fin à Albert Einstein qui affirmait que « tout un chacun est un génie, mais si on apprend à un poisson à grimper aux arbres, il passera le reste de sa vie à croire qu'il est stupide ». ■ CVH